

qui ¹⁾ seroit melieur que ne prissies plus de medecine, car sela vous porroit bien trop amaigrir et vous faire trop foible. Vous me mandes ausi quant a la besoigne de la galderi, ce qu'il me samble; il me samble qu'il sera fort bien, et le porres faire faire. Je aujourduy receu par Prombag iiii M. florins, qui me seront venu bien a propos. Attendant, ma femme, me recommandant de bien bon ceur a vostre bonne grace, prieray le Createur vous donner ce que desires. Du Camp a Givet ce xxx d'Aust. Je vous prie voloir faire mes humbles recommandations a la bonne grace de madame de Bure et aux damēs de Horn.

Vostre bien bon mari,
Guill̄e de Nassau.

XXII.

Camp à Neufville ²⁾, 8 September . . . (1555).

Ma femme, suivant ma derniere vous amvoie une Lettre pour m^r. le conte de Nuenar, par laquelle je luy supplie de voloir tant faire, que son amman fusse content de me delivre ces deniers aux conditions que vous ays escripte par mes dernieres. Si vous avez ja amvoie quelcung pour traicter avec le dit amman, seroit bon que fissiez incontinent despescher les lettres pour le conte de Nuenar. Je ne vous serois ancores rien escrire de nostre camp, pour ce que suis attendant la resolution de l'Empereur, en le sassant ³⁾ vous advertiray le tout. Attendant ma femme me recommand^t. de bien bon ceur a vostre bonne grace, prieray le Createur vous

1) qu'il. 2) Op 1 Sept. geeft hij uit Givet bericht aan de landvoogdes dat hij, om de ongezondheid der plaats over 2 dagen zich zal verplaatsen (Gachard, *Corresp.* I. p. 95). Op 3 Sept. heeft hij zich nedergeslagen te Sury, halfweg Givet en Mariembourg (Gachard, I. p. 100). De eerste brief uit het kamp van Neufville is van 7 Sept. (Gachard, I. p. 106). Cf Gachard op cit. I. préf. p. 24. 3) sachant.

donner accomplissement de vos desirs. Du camp a Neuville ce viii de Septembre.

Vostre bien bon mari,
Guille de Nassau.

Je vous prie voloir baiser les mains de ma part a tout ce dammes, et baiser madame de Horn la jeune, au lieu de son mary.

XXIII.

Camp à Neuville, 15 September . . . (1555).

Ma femme. Je suis en la plus grande peinc du monde de ester sans avoir de vos Lettres, car il y at bien quinze jours que n'ay receu de vos nouvelles. Jesper que ne oblieres L, car je bien astheur des malavantages, sans cela je vous ay escript deux lettres, je ne say si vous les aure receu. Je vous prie me mander si vous les aves receu ou point, et si sont este bien fermés, car je crains puis que ne ay responce de vous, que ne les aures receu: que sera l'endroit ou me recomman-deray de bien bon ceur a vostre bonne grace, priant le Crea-teur vous donner vos desirs. Du camp a Neuville, ce xv de Septembre.

Vostre bien bon mari,
Guille de Nassau.

XXIV.

Camp à Neuville, 16 September . . . (1555).

Ma femme. J'ay receu a cest instant deux de vos Lettres, et suis esté tres aise de avoir eu de vos nouvelles, car je ne savois que penser d'ester si longtemps sans avoir nulle de vos Lettres, comme porres avoir veu par ma derniere. Je ne vous serois ancores rien escripre de ce que ferons avec ce camp.